Document generated on 08/05/2025 8:45 p.m.

Cahiers québécois de démographie

Les femmes dans la population active du Québec

Mireille Baillargeon

Volume 4, Special Issue, 1975

URI: https://id.erudit.org/iderudit/305809ar
DOI: https://doi.org/10.7202/305809ar

See table of contents

Publisher(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (print)
1705-1495 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Baillargeon, M. (1975). Les femmes dans la population active du Québec. *Cahiers québécois de démographie*, *4*, 21–34. https://doi.org/10.7202/305809ar

Tous droits réservés © Association des démographes du Québec, 1975

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Cahiers québécois de démographie
Vol. 4 No spécial

Les femmes dans la population active du Québec

PAR

MIREILLE BAILLARGEON*

1- Remarques préliminaires

Toutes les femmes ou presque travaillent: les unes le font gratuitement à leur domicile en s'occupant de leurs enfants et de l'entretien ménager, les autres, contre rémunération, en ayant dans la quasi-totalité des cas, un emploi à l'extérieur de chez elles.

Les statistiques officielles sur la population active ne tiennent compte que de ces dernières et en excluent les premières: les femmes qui oeuvrent à leurs travaux ménagers et qui prennent soin de leurs enfants du matin au soir, ne sont pas

---

* 825 est, rue Sherbrooke #16, Montréal.

considérées comme des femmes économiquement "actives"!

Cette définition a pour effet de sous-estimer considérablement la part réelle du travail effectué par les femmes dans la production nationale.(1)

En n'utilisant que les statistiques officielles (faute d'autres données) pour notre description des femmes dans la population "active" du Québec, nous sommes conscient de n'effectuer qu'une description d'une partie seulement des travailleuses québécoises.

2- Les femmes dans la population active du Québec.

- Importance des femmes:

En août 1975, il y avait au Québec 945,000 femmes "actives" représentant 33.7% du total de la population active.(2)

Qu'un travailleur sur trois soit une femme nous montre à

---

(1) Tout ceci nous rappelle une pièce écrite et interprétée par le Théâtre de Cuisine en mars 1975 à Montréal et qui s'intitulait: "Môman, a travaille pas, a trop d'ouvrage".

(2) Statistique Canada, Cat. 71-001, octobre 1975.

quel point un changement profond est survenu, dans l'attribution des rôles assignés à chaque sexe, qui vouait traditionnellement les femmes au travail ménager et aux soins familiaux.

Les femmes constituent maintenant une composante structurelle importante de la force du travail du Québec. Il n'est pas superflu de la souligner, car on parle encore trop souvent du "travail" des femmes, comme de quelque chose de secondaire. Nous pensons en écrivant ces lignes aux nombreuses discussions ayant trait au problème des garderies...

- Evolution générale: 1964-1974

Tableau 1: la population active féminine, Québec 1964-1974

Année	Population active féminine(en milliers)	Pourcentage des femmes dans la population active totale	Taux d'activité féminine (en %)
1964	528	27.1	28.1
1966	624	29.5	31.5
1968	673	30.2	32.4
1970	720	30.9	33.1
1972	781	32.2	34.6
1974	868	33.1	36.9

Source: Statistique Canada, Cat. 71-001

De 1964 à 1974, la proportion des femmes dans la main-d'oeuvre (ou population active) s'est régulièrement accrue de 27.1% à 33.1%.

Si on ne tient compte que des femmes en âge de travailler, on constate que l'accroissement de leur participation au marché du travail est encore plus sensible. En effet, le taux d'activité des femmes (nombre de femmes "actives" pour 100 femmes en âge de travailler) est passé durant ces dix mêmes années de 28.1 à 36.9%. Ce dernier chiffre signifie qu'en 1974, tout près de 2 femmes sur 5 en âge de travailler étaient "actives".

- Age des "travailleuses"

Tableau 2: Taux d'activité par groupe d'âges et sexe au Québec (1964-1974)

Groupe d'âges	1964		1966		1968		1970		1972		1974	
	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M
14-19	31.2	36.0	33.4	35.5	30.6	35.3	28.8	34.5	28.5	35.9	31.8	40.9
20-24	54.7	88.3	59.1	87.1	62.2	83.5	62.0	82.2	63.7	82.4	65.6	86.6
25-44	26.6	97.7	30.5	97.2	31.7	97.1	35.4	96.4	38.9	96.6	42.9	97.2
45-64	24.1	90.4	27.8	90.7	29.3	90.0	28.9	90.2	29.9	88.3	30.4	87.8
65 et +	5.4	26.4	6.1	28.2	6.4	25.9	5.7	23.0	4.9	16.8	5.4	18.7
TOTAL: 14 et +	28.1	78.0	31.5	77.7	32.4	76.7	33.1	76.0	34.6	75.4	36.9	77.1

Source: Statistique Canada, cat. 71-001.

Alors que le taux d'activité des hommes est relativement stable entre 20 et 64 ans, celui des femmes varie beaucoup en fonction de l'âge.

C'est chez les femmes de 25-44 ans que l'on observe la plus forte augmentation du taux d'activité entre 1964 et 1974: celui passant de 26.6% à 42.9%.

Déjà élevée en 1964 (54.7%), le taux d'activité des femmes de 20-24 ans a atteint 65.6% en 1974: ce qui signifie que les deux tiers des femmes de ce groupe d'âges "travaillaient" en 1974. Le faible taux d'activité des 14-19 ans, tant pour les femmes que pour les hommes d'ailleurs, s'expliquent par la prolongation des années de scolarité.

- Etat-civil.

Les taux d'activité varient non seulement en fonction de l'âge, mais aussi de l'état-civil.

Tableau 3: Taux d'activité (en %) selon l'état-civil et pourcentage des femmes mariées parmi les femmes actives, Québec, 1966-1974.

Année	Taux d'activité des femmes		Taux d'activité des hommes		Pourcentage des femmes mariées parmi les femmes actives
	mariées	autres	mariés	autres	
1966	20.2	48.1	90.2	58.0	38.7
1968	23.6	45.3	89.2	56.7	44.3
1970	26.0	43.7	88.6	56.1	47.8
1972	28.8	43.0	87.5	56.5	49.7
1974	31.4	44.7	87.7	61.0	50.6

Source: Statistique Canada, cat. 71-001

Le taux d'activité selon l'état-civil permet de constater que l'accroissement de la main-d'oeuvre féminine observée est due à la participation de plus en plus grande des femmes mariées sur le marché du travail.

En 1974, une travailleuse sur deux est mariée, alors que huit ans auparavant, soit en 1966, ce rapport était de 2 sur 5. Ce phénomène est survenu malgré le frein important que constitue le manque d'infrastructures publiques et privées d'accueil et de garde des enfants. En effet, une enquête menée en 1973[1] auprès de québécoises a montré que s'il y avait un service de garderies convenable et suffisant, bon nombre des 127,000 mères ayant déclaré ne pas travailler ou ne pas chercher du travail au moment de l'enquête, souhaitaient pouvoir travailler. (A la question leur demandant pourquoi alors elles ne le faisaient pas, 45% d'entre elles ont donné pour réponse: "l'impossibilité de faire garder les enfants de façon satisfaisante").

Faute de garderies, la baisse de la fécondité survenue au Québec, en augmentant la fréquence d'allégement des responsabilités familiales, a permis peut-être à un plus grand nombre de femmes

(1) Statistique Canada, cat. 71-001, septembre 1975: "Mères au travail et service de garde d'enfants" (enquête effectuée dans toutes les provinces du Canada).

de conserver ou de reprendre une activité rémunérée à un âge qui ne soit pas trop élevé, c'est-à-dire avant 35 ou 40 ans. Nous n'affirmons pas cependant que la baisse de la fécondité est cause de l'accroissement des taux d'activité mais simplement que les deux phénomènes sont liés. (La baisse de la fécondité pourrait être au contraire l'effet, le résultat du désir, de plus en plus grand, chez les femmes de s'impliquer dans la vie active).

- Présence de jeunes enfants

Tableau 4: Taux d'activité des femmes de 20 à 54 ans selon l'âge du plus jeune enfant en octobre 1973, Québec (en %)

	Femmes n'ayant pas d'enfant de moins de 16 ans	mères ayant des enfants de moins de 16 ans selon l'âge du plus jeune d'entre eux:			
		6 ans et +	2 à 5 ans	moins de 2 ans	TOTAL
20-24	80	--	41	26	30
25-34	79	40	36	21	29
35-44	67	35	35	--	32
45-54	41	25	--	--	25
TOTAL	67%	33%	36%	23%	29%

Source: Statistique Canada, cat. 71-001, sept. 1975 tabl. S-1.2.

Ce tableau révèle l'existence d'une forte corrélation négative entre la présence de jeunes enfants et le taux d'activité des femmes. En effet, le taux d'activité des québécoises de 20 à 54 ans n'ayant pas d'enfant de moins de 16 ans est presque trois fois plus élevé que celui des femmes ayant un enfant de moins de 2 ans.

- Niveau d'instruction.

Il existe, chez les femmes comme chez les hommes, une relation directe entre le taux d'activité et le niveau d'instruction, et cette relation est encore plus marquée chez les femmes.

Tableau 5. : Répartition procentuelle et taux d'activité des travailleurs québécois selon le niveau de scolarité et le sexe en 1970.

Niveau de scolarité	Répartition en %		Taux d'activité en %	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Moins de 6 ans	3.5	6.2	16.1	48.6
6-8	24.2	32.8	24.1	71.5
9-11	41.2	34.2	38.4	70.1
12-13	18.3	11.4	51.2	75.8
université	7.5	7.2	58.8	84.4
Grade universitaire	5.3	8.2	68.0	90.0
TOTAL	100.0	100.0	35.0	71.4

Source: Recensement du Canada 1971, cat. 94-774.

Plus le niveau de scolarité des femmes est élevé, plus leur participation à la vie "active" est forte. C'est ainsi, qu'en 1970, le taux d'activité des femmes ayant moins de 6 années de scolarité était de 16.1% alors qu'il était de 68.0% pour celles ayant un grade universitaire.

Le tableau 5 nous indique de plus un phénomène assez surprenant: que les travailleuses sont relativement plus instruites que les travailleurs. En effet, alors que 31.1% des travailleuses ont 12 ans et plus de scolarité, 26.8% seulement des travailleurs ont ce niveau de scolarité. Ce fait est d'autant

plus surprenant que l'on explique généralement la différence salariale existante entre les femmes et les hommes (cf tableaux 9 et 10) au fait que les femmes sont moins instruites que les hommes...

- lieu de naissance:

Tableau 6: Taux d'activité en 1970 au Québec, des femmes de 15 ans et plus, selon leur lieu de naissance:

Groupe d'âges	LIEU DE NAISSANCE		
	Au Canada	A l'extérieur du Canada	TOTAL
15-19	32.1	41.7	32.5
20-24	61.1	64.9	61.3
25-34	38.5	52.2	39.3
35-44	32.5	48.8	34.3
45-54	46.0	32.3	33.7
55-64	25.9	30.4	26.4
65 et +	9.0	8.5	8.9
TOTAL	34.3%	40.9%	34.9%

Source: Recensement du Canada 1971, cat. 94-776

Les femmes immigrées ont pour chaque groupe d'âges de 15 à 44 ans un taux d'activité supérieur aux autres femmes. Cette participation plus grande des immigrées est probablement due à la nécessité plus forte encore pour elles que pour les autres de travailler, du fait de l'insuffisance du salaire du mari pour subvenir aux besoins familiaux, et cela surtout durant les premières années de leur installation au Québec.

- Secteur d'emploi

Tableau 7: Principales professions des travailleuses ayant travaillées surtout à plein temps durant toute l'année 1970 au Québec.

Professions (C.C.D.P.)	Nombre	%	Nombre de femmes pour 100 hommes dans la profession:
Secrétaires et sténographes	60,440	13.5	2,338
Employées de bureau	20,850	4.6	90
Institutrices (écoles maternelles et primaires)	20,065	4.5	509
Piqueuses à la machine (tissu)	19,295	4.3	648
Teneurs de livres et employées à la comptabilité	16,340	3.6	97
Infirmières diplômées	13,305	2.9	957
Commis vendeuses	12,185	2.7	73
Caissières	12,200	2.7	504
Professeurs d'écoles secondaires	11,050	2.4	79
Aides-infirmières	10,535	2.3	230
Serveuses, hôtesses (alimentation, boisson)	10,260	2.3	264
Autres	145,155	53.6	14
TOTAL	444,680	100.0	39

Source: Recensement du Canada 1971, Cat. 94-767, Tabl. 18

Il existe encore une remarquable analogie entre la fonction des femmes à l'intérieur de la famille et leur fonction comme force de travail. En effet, le tableau 7 nous montre que les principales professions dans lesquelles la main-d'oeuvre féminine se concentre, sont essentiellement des professions de services ou de soins correspondant à leur "vocation de mère (qui prend soin et éduque les enfants, qui soigne les malades...) et de ménagère.

Ces professions regroupent une force de travail essentiellement féminines (le rapport de féminité y est très élevé). La nature de ces emplois (sans responsabilité, sans autonomie pour la plupart), mais surtout les bas salaires reliés à ces professions (voir tableau 10) expliquent sans doute l'absence presque totale de main-d'oeuvre masculine dans ces professions.

- Chômage :

Tableau 8: Taux de chômage selon le sexe (1966-1974)

Année	Femmes	Hommes
1966	3.0	5.4
1968	4.0	7.6
1970	5.8	8.8
1972	6.8	9.0
1974	6.2	7.8

Source: Statistique Canada, cat. 71-001

L'écart des taux de chômage entre les deux sexes tend à s'affaiblir. Ce qui signifie que la main-d'oeuvre féminine, autrefois peu touchée par le chômage, tend à l'être désormais presqu'autant que la population active masculine.

Toutefois, rappelons que l'introduction en 1972 de nouvelles normes d'admissibilité aux prestations d'assurance-chômage pour cause entre autre de maternité explique-t-elle en partie peut-être ce phénomène? En effet, depuis janvier 1972, les femmes, sous

certaines conditions, peuvent s'inscrire durant leur congé de maternité à l'assurance-chômage. (Belle image de l'importance et de l'utilité que notre société accorde à la production d'un enfant en associant le chômage à la maternité, et en pénalisant financièrement la mère; car il faut pas oublier la perte de salaire qu'un tel congé occasionne, l'assurance-chômage ne comblant qu'une partie du salaire manquant).

- Revenu de l'emploi:

Tableau 9: Revenu de l'emploi des personnes de 15 ans et plus, ayant travaillé surtout à plein temps durant toute l'année 1970.

Revenu de l'emploi déclaré	FEMMES		HOMMES	
	NOMBRE	%	NOMBRE	%
moins de $2,000	34,790	7.8	41,110	3.6
2,000 - 3,999	152,285	34.3	129,525	11.3
4,000 - 4,999	89,385	20.1	121,110	10.6
5,000 - 5,999	66,235	14.9	153,970	13.4
6,000 - 6,999	42,880	9.6	157,100	13.7
7,000 - 9,999	45,400	10.2	322,830	28.1
10,000 et +	13,715	3.1	221,620	19.3
TOTAL	444,680	100.0	1,147,265	100.0

Source: Recensement du Canada 1971, cat. 94-767

On observe de grandes différences dans la répartition du revenu de l'emploi des femmes et des hommes.

Le tableau 9 illustre l'inégalité qui existe dans ce domaine entre les deux sexes. En effet, 77% des travailleuses et seulement

39% des travailleurs déclaraient en 1970 un revenu de l'emploi inférieur à 6,000 dollars. Par contre on ne retrouve que 3.1% des femmes et 19.3% d'hommes gagnant plus de 10,000 dollars. La scolarité, ne peut, nous l'avons vu, expliquer cette différence, bien au contraire.

Examinons le revenu de l'emploi des principales professions où se concentre la main-d'oeuvre féminine, afin d'essayer de comprendre cette inégalité.

Tableau 10: Revenu moyen de l'emploi des personnes de 15 ans et plus, ayant en 1970 travaillé à plein temps durant 49 à 52 semaines selon quelques professions.

PROFESSIONS (C.C.D.P.)	Salaires moyens en $	
	FEMMES	HOMMES
secrétaires et dactylographes	4,698	8,226
employé(e)s de bureau	4,626	6,442
institutrices	6,881	7,733
piqueurs à la machine	3,316	5,142
teneurs de livres et employé(e)s de la comptabilité	4,787	6,684
infirmièr(e)s diplômé(e)s	6,890	6,676
commis vendeuses	3,282	5,732
caissièr(e)s	3,759	5,527
professeurs d'école secondaire	7,740	8,966
aide-infirmières	4,704	5,619
serveuses, hôtesses	2,677	4,030
TOUTES PROFESSIONS	4,652	7,663

Source: Recensement du Canada 1971, cat. 94-767

Pour chacune des professions du tableau 10, excepté pour les infirmières diplômées, le salaire moyen des hommes est supérieur à celui des femmes. D'autre part, on constate que le revenu moyen des principales professions féminines est inférieur et parfois de beaucoup au revenu moyen de l'ensemble des travailleurs, sauf pour les professeurs d'écoles secondaires.

La différence observée entre les hommes et les femmes quant à leur salaire s'explique-t-elle du fait que les femmes se concentrent fortement dans des professions mal rémunérées, ou plutôt ces professions sont-elles mal rémunérées du fait que la majorité des emplois de ces professions sont détenues par des femmes?

Décembre 1975.